IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

DESIGN PARADE TOULON

Le festival d'architecture intérieure qui révèle les talents de demain

DESTINATION PORTUGAL

Craft & makers
Qui sont les acteurs du design made in Portugal ?

Lisbonne
Saudade & coolitude en 30 adresses

Trip Atlantique
Faro, l'exception moderniste

New spots
10 hôtels et restaurants extraordinaires

L 12525 - 161 - F: 7,90 € - RD

LE PLUS DESIGN DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 161 - Juillet-Août 2023 - 7,90 € - www.ideat.fr

IDEAT
CONTEMPORARY LIFE
DESIGN PARADE TOULON
7E FESTIVAL INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE INTÉRIEURE
EXPOSITIONS JUSQU'AU 5 NOVEMBRE

UM PAÍS TÃO BONITO*

Quel pays plus emblématique que le Portugal pour parler d'un design qui trouve sa dynamique grâce au contexte dans lequel il est pratiqué ? Un pays qui dispose de conditions naturelles idéales pour la production de matériaux spécifiques – comme la céramique ou le liège – et qui a su conserver les savoir-faire ancestraux qui s'y rapportent – comme la broderie ou l'ébénisterie ? Cet écosystème est désormais devenu une aubaine pour qui veut tâter de la matière et revenir aux sources de sa transformation par la main de l'homme, à une proximité avec la nature, à la ruralité… désirs contemporains s'il en est.

Alors, bien sûr, c'est au risque d'alimenter le « surtourisme » dont souffre aujourd'hui Lisbonne – et surtout les Lisboètes – que nous livrons un carnet d'adresses très dense… *(p. 194)*. Mais en n'y sélectionnant que des initiatives locales, nous avons voulu souligner la richesse et la singularité de cette offre, loin de tout opportunisme commercial. Descendez aussi vers le sud du pays, découvrez l'Algarve (dernière terre européenne avant l'Afrique et les Amériques !) en suivant les étapes de notre « road trip » *(p. 222)* et arrêtez-vous dans sa capitale, Faro. Ce trésor moderniste injustement méconnu a bien davantage à proposer qu'une simple station balnéaire *(p. 212)*.

L'opération de séduction que Lisbonne a mise en place depuis quelques années – afin d'attirer aussi bien les investisseurs en tout genre que les jeunes diplômés ou les ressortissants français à la retraite – en agace plus d'un. En particulier ceux qui ont découvert ce pays de cocagne bien plus tôt. Depuis vingt ans, le designer français Sam Baron a noué des relations profondes avec les artisans du cru et c'est pour cette connaissance des problématiques locales que nous avons voulu le rencontrer *(p. 92)*. Il débuta son exploration avec Vista Alegre – dont nous avons visité la manufacture *(p. 100)* –, expérience qui se révéla un véritable sésame pour ses collaborations futures. Amoureux de ces savoir-faire, il nous alerte sur la fragilité d'un paysage créatif qui doit encore trouver son équilibre, pour lui-même, au-delà de toute dépendance extérieure. Le panorama des jeunes talents qui font vivre cet artisanat et celui des marques et des éditeurs du pays *(p. 106)*, non exhaustif, ainsi que la présentation de onze figures lusitaniennes du monde du design *(p. 84)* célèbrent bien ces noces du design et de l'artisanat, cette idée forte de la personnalisation par la localisation. Les designers portugais ont de l'or dans les mains !

Noé Duchaufour-Lawrance, lui, a trouvé là-bas ce qu'il cherchait depuis longtemps *(p. 194 et p. 242)*. Dans sa galerie-laboratoire ouverte à Lisbonne il y a trois ans, la bien nommée Made in Situ, il révèle des collections d'objets ou de meubles qu'il dessine en explorant un matériau et un savoir-faire autochtones à chaque fois différents : la céramique noire, le liège brûlé, le bronze et la cire d'abeille… Son exposition, cet été, à la Villa Noailles, rend compte de la capacité de ces savoir-faire ancestraux à s'adapter à de nouvelles formes, à de nouveaux usages. Elle dévoile le travail d'un designer qui, (re)connecté à un territoire, retrouve le sens de son métier et un équilibre plus en phase avec ses convictions.

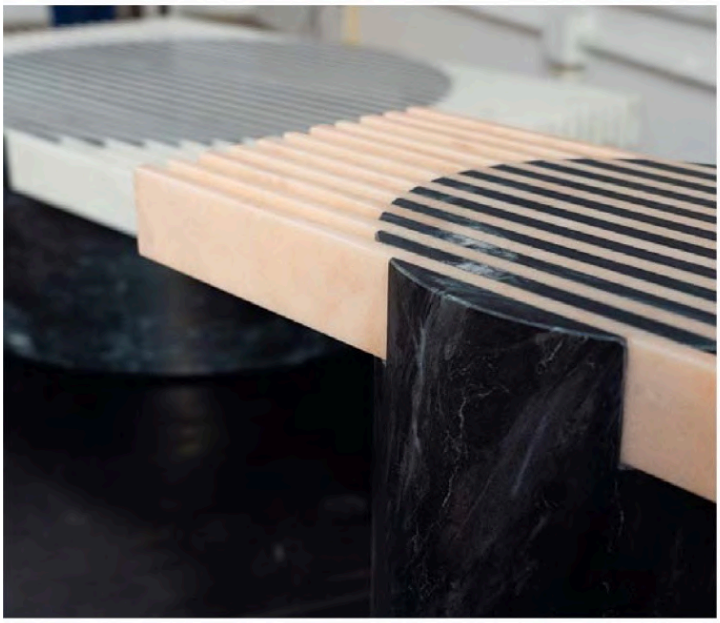
Vanessa Chenaie
Rédactrice en chef d'IDEAT

* « Un si beau pays »

L'art du faire

Naturellement, la démarche des designers, qu'ils soient natifs ou qu'ils aient traversé l'Europe pour collaborer avec les artisans portugais, ne se réduit pas à profiter de savoir-faire traditionnels : elle les maintient en vie, leur impulse une énergie nouvelle, voire les rajeunit. À chaque matière ses spécificités et les tours de main qu'elles impliquent induisent des ajustements. Une histoire d'écoute, d'interprétation et de transmission.

Par Marie Godfrain



LE MARBRE

L'histoire

Parce qu'occupé par l'Empire romain, le Portugal recèle de vestiges antiques parmi lesquels d'impressionnantes colonnes de marbre que l'on retrouve notamment dans la ville historique d'Évora. La preuve d'une longue expertise du pays en la matière.

Le fabricant

Le spécialiste du marbre Maettone fabrique les produits de nombreuses marques européennes, qui seront estampillés « made in Portugal ».

Le projet

Samuel dos Santos, directeur artistique de Maettone, a initié le projet « Line of Marble » pour l'association nationale des producteurs de pierre du Portugal. Son ambition ? Promouvoir le design et les savoir-faire portugais en son nom (Studio Samuel dos Santos) à travers une exposition au Salon du meuble de Milan, en collaborant avec des figures telles que Noé Duchaufour-Lawrance, RCR Arquitectes, Gabriel Tan ou Marta Brandão.

« Line of Marble » est un projet de Samuel dos Santos à visée promotionnelle des savoir-faire portugais. © PAULO CUNHA

LES AZULEJOS

Le savoir-faire

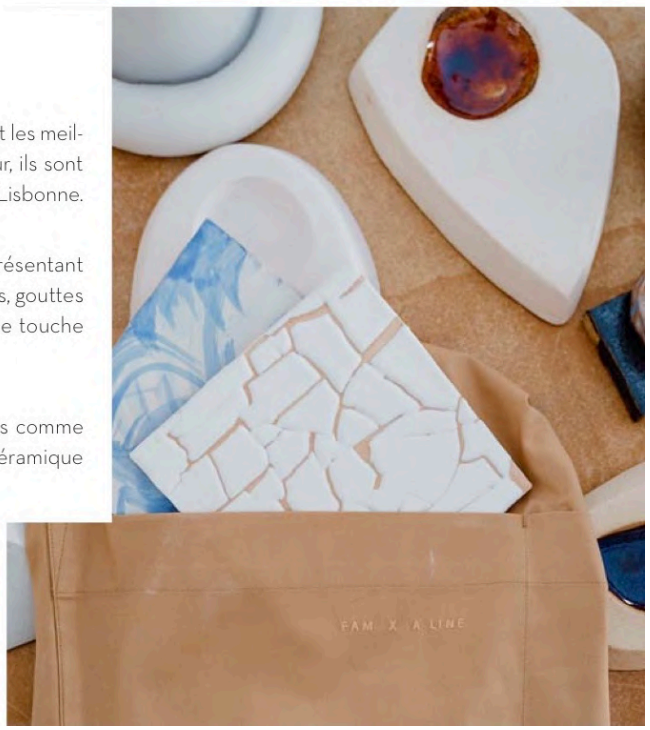
Ces carreaux de faïence décorés de motifs abstraits ou figuratifs d'un bleu intense sont les meilleurs ambassadeurs de la culture portugaise. Utilisés en intérieur comme en extérieur, ils sont fabriqués au Portugal depuis le XVII[e] siècle et recouvrent jusqu'aux murs du métro de Lisbonne.

Le studio

FAM (pour « feito à mão ») Porto (aussi appelée Fam Ceramic) revisite l'azulejo en présentant des carreaux fabriqués et peints à la main. Ondes sensuelles, projections mouchetées, gouttes de pluie, dégradés de bleus… L'atelier propose des motifs abstraits empreints d'une touche manuelle vibrante.

Les collaborations

FAM Porto propose ses propres créations, mais collabore aussi avec des créateurs comme l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch, pour qui elle fabrique des carreaux de céramique sur mesure, à destination de murs ou de plateaux de tables.

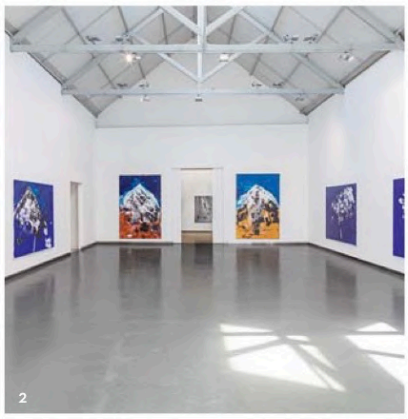


FAM Porto revisite l'azulejo à travers une production artisanale. © A-LINE / PATRÍCIA AFONSO

LES LIEUX CULTURELS QUI COMPTENT À **LISBONNE**

Avec des musées, dont l'architecture est déjà en soi un motif de visite, et une liste toujours plus longue de galeries d'art, de design ou d'artisanat, Lisbonne conjugue douceur de vivre et épaisseur culturelle, un mix qui ne peut que séduire les « nomades numériques ».

1

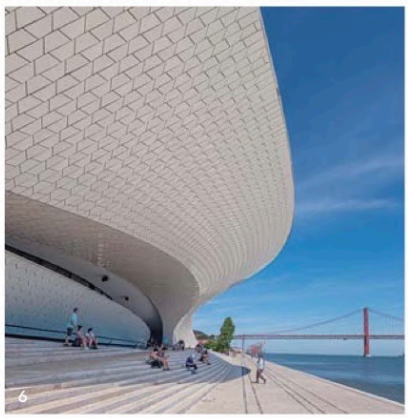

2

3

4

© VERA MARMELO

5


6

Design et territoire

Made in Situ (1)

Dans une petite rue paisible du quartier de Príncipe Real, ce bel espace est à la fois le studio lisboète du designer Noé Duchaufour-Lawrance *(photo)* – président de l'édition 2023 du festival Design Parade Hyères – et une galerie exposant les différents chapitres de son projet Made in Situ. Ce dernier consiste à explorer une variété de territoires, géologiques, artisanaux, économiques et culturels, à travers le design. Après la céramique noire, le liège brûlé et les azulejos, place au dialogue entre le bronze et la cire d'abeille!

Travessa do Rosário, 16.
Tél. : +351 918 844 380.
Madeinsitu.com

Art contemporain

Galeria Filomena Soares (2)

Pionnière à Beato – quartier de friches industrielles qui connaît un début de gentrification –, cette galerie de 1000 m² (une référence portugaise et internationale) a été ouverte par Filomena Soares et Manuel Santos. Surtout, ne pas rater le pavillon de l'artiste Dan Graham (sa dernière œuvre) exposé sur le toit-terrasse!

Rua da Manutenção, 80.
Tél. : +351 218 624 122 .
Gfilomenasoares.com

Arts

Fondation Calouste Gulbenkian (3)

Elle est une institution culturelle majeure, tout autant pour les collections du musée Calouste Gulbenkian que pour l'architecture brutaliste de l'ensemble des bâtiments ; signée Ruy Jervis d'Athouguia, Alberto Pessoa et Pedro Cid, elle a d'ailleurs reçu le prix Valmor en 1975. Dans le luxuriant parc, le pavillon du Centro de Arte Moderna abrite l'une des plus grandes collections d'œuvres d'art portugaises modernes et contemporaines. Le maître Kengo Kuma travaille actuellement à sa rénovation ; ouverture prévue au printemps 2024.

Av. de Berna, 45A.
Tél. : +351 21 782 3000.
Gulbenkian.pt

Avant-garde

Culturgest (4)

Financé par la Fundação Caixa Geral de Depósitos et installé à son siège, Culturgest soutient la création contemporaine avant-gardiste. Jusqu'au 10 septembre, on s'y précipite pour découvrir l'exposition « Spring-Summer Collection », de l'artiste portugaise Ana Santos, dont le travail est dorénavant

© BAPTISTE DE VILLE D'AVRAY

Noé Duchaufour-Lawrance
Éloge de la simplicité

Président du jury de la 17e édition du festival Design Parade Hyères, le designer français installé à Lisbonne – il y possède une galerie depuis trois ans *(voir p. 194)* – investit à cette occasion trois salles de la Villa Noailles pour présenter le cinquième chapitre de son projet Made in Situ, lié à la valorisation de l'artisanat. Il livre ici une réflexion sur la gestion des forêts en usant du chêne-liège, associant écorce vivante et bois brûlé. Prochain sujet d'exploration : le *bunho*, une fibre végétale tressée dont on fait des sièges au Portugal...

Propos recueillis par Élisa Morère

« Cet espace serait le faire-valoir d'un contexte : une grange, une prairie, une bourgade délaissée. Il serait nomade et offrirait une expérience, vivante, itinérante, allant à la rencontre de territoires à défricher, formant un contraste avec les structures architecturales et la trame essentielle préexistante qui l'accueilleraient. Mon musée imaginaire serait polymorphe avec une grande part consacrée aux **arts populaires**. On passe à côté de choses tellement merveilleuses, comme la gastronomie – très importante à mes yeux – qui y serait mise en valeur à travers les ancrages locaux, les produits du terroir et les saisons. Il y aurait bien sûr des pièces **artisanales**. Lorsqu'on s'intéresse à la ruralité des choses, on se retrouve vite devant des œuvres incroyables. Beaucoup d'artisans font de l'art sans le savoir, comme **João**, ce potier de Redondo (dans l'Alentejo, au Portugal) qui créait de fascinantes têtes de diable surmontées de colombes et qui ne savait pas comment expliquer son inspiration. J'aime également beaucoup le projet en cours de l'architecte **Felipa Almeida**, qui récolte des œuvres artisanales portugaises exprimant un savoir-faire rare. Elle s'en fait la curatrice et les met en scène de manière fabuleuse.

Comment projets architecturaux, artistiques et paysages sont liés, c'est ce qui m'intéresse. Aussi mon musée rendrait-il hommage à d'autres musées : au sanctuaire **Aoshima-jinja**, au Japon, au musée d'art moderne **Louisiana**, à Copenhague, à la **Dia:Beacon Riggio Gallery**, près de New York, ou à la **fondation Serralves**, à Porto. Ce sont des lieux accessibles, humains, aux architectures élégantes. Leurs curations, elles, sont basées sur la simplicité. Le Louisiana, proche de la mer, est une vaste demeure danoise raffinée, qui expose des œuvres en relation avec le paysage et l'architecture. D'autres présentent des installations de land art spectaculaires de **Michael Heizer**, dont je suis fan. L'idée des « jardins en mouvement », quasi sauvages, de **Gilles Clément**, m'émerveille tout autant que la maîtrise des jardins japonais, allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand par successions de tableaux. J'ajouterais les paysages atlantiques du Portugal, qui m'émeuvent toujours. Il y a dans de nombreux terroirs une évidente simplicité nécessaire à chacun – le Portugal, à cet égard, est remarquable de vérité. La sophistication complexifie les choses et nous fait perdre l'essence de la beauté naturelle. Or, ce qui existe sans transformation est souvent proche de la perfection. J'adorerais que ces paysages magiques (artistiques ou non) habillent mon espace et qu'ils demeurent une fois celui-ci parti ailleurs. Enfin, dans ce musée imaginaire, je crois que je demanderais à **Tadao Ando** de travailler le silence et la lumière impalpable des lieux, et à **Nils Frahm** de composer l'une de ses musiques immersives qui mettent dans un état de totale concentration. Des fragrances flotteraient également pour créer une multitude d'émotions d'instants vécus, comme les effluves de menthe écrasée par les pneus de la 2CV rouge de ma mère, lorsque nous arrivions dans notre maison familiale, en Dordogne. Cette odeur si intense marquait pour moi le début des grandes vacances. Les arômes sont très complexes à mettre en scène, mais ils seraient retravaillés pour créer des réminiscences parfumées selon le lieu où se placerait mon espace nomade, comme la lavande de la garrigue ou même celle, si particulière, dégagée par le processus de cuisson de la céramique. » ID